



HAL
open science

Chronique de la journée d'études : le haut Moyen Âge à Amiens. Archéologie, histoire et mémoires

Fernand Peloux

► To cite this version:

Fernand Peloux. Chronique de la journée d'études : le haut Moyen Âge à Amiens. Archéologie, histoire et mémoires. *Revue Mabillon, revue internationale d'histoire et de littérature religieuses*, 2024, 34 (2023), pp.303-304. halshs-04633561

HAL Id: halshs-04633561

<https://shs.hal.science/halshs-04633561v1>

Submitted on 12 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le haut Moyen Âge à Amiens, Archéologie, histoire et mémoires, Journée d'études organisée à l'Université de Picardie-Jules Verne le, 16 juin 2023.

Un groupe de recherche informel, réunissant archéologues et historiens s'est mis en place lors d'une réunion virtuelle le 25 septembre 2020, avec pour objectif de travailler collectivement à une meilleure connaissance du haut Moyen Âge amiénois. En janvier 2022, une première rencontre a été organisée à Amiens pour une séance de travail collective, à l'issue de laquelle il a été décidé d'étendre la chronologie afin de considérer, dans la longue durée, comment la christianisation d'Amiens avait été ensuite perçue dans les autres siècles du Moyen Âge. Une journée d'études a été mise en chantier pour l'année 2023, dont on trouvera dans les lignes qui suivent un bref compte rendu.

La matinée, modérée par Charles Mériaux, était consacrée à une présentation de l'avancement des travaux sur le haut Moyen Âge. Michèle Gaillard et Fernand Peloux ont présenté les dossiers hagiographiques composés avant 900, qui ont fait pour partie l'objet d'une première présentation dans le volume 8 d'*Hagiographies* (Brepols, 2020), consacré à l'hagiographie carolingienne de la Gaule : il s'agit essentiellement de la Passion et de l'Invention mérovingiennes des saints Victorin, Fuscien et Gentien (BHL 3226 et 3229) et de textes plus tardifs, la Passion (BHL 3002-3003) et l'Invention (BHL 3008-3009) de Firmin d'Amiens, la Vie de Firmin le confesseur (BHL 3012-3013) et la Vie de saint Sauve (BHL 7470). Tous ces textes ont été traduits, à partir des éditions existantes, dans le cadre du séminaire de latin médiéval de l'université de Lille. Néanmoins, les éditions existantes n'étant pas satisfaisantes, il a été procédé à de nouvelles, qui sont en voie d'achèvement. Morgane Uberti a présenté pour sa part un état des lieux des pratiques épigraphiques amiénoises dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. S'appuyant sur les archives que Luce Piétri a transmises au CESCUM de Poitiers en vue de la préparation d'une notice dans le cadre du *Recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule*, elle a proposé un inventaire raisonné d'un peu plus d'une vingtaine d'inscriptions, soulignant les difficultés de l'enquête : la plupart des découvertes ont été faites anciennement, hors contexte archéologique, et parfois dans un contexte polémique à l'époque moderne. Deux secteurs géographiques indiquent les aires funéraires d'où proviennent ces inscriptions : autour de la cathédrale, et autour de l'abbaye Saint-Acheul.

S'attachant aux données archéologiques, Adrien Bayard et Richard Jonvel ont proposé une première synthèse, s'appuyant notamment sur les travaux de Véronique Harnay, Didier Bayard et Vincent Legros. Entre 1989 et 2021, 70 opérations ont eu lieu sur la commune d'Amiens, mais le haut Moyen Âge est difficile à appréhender, du fait du contexte d'exhaussement des sols qui entraîne un processus d'enfouissement des structures. Malgré cela, on a pu documenter le maintien du quadrillage urbain antique en même temps qu'une ruralisation de la ville antique. Enfin, ils proposent de regarder autour de la ville, en particulier au sud, où les travaux archéologiques à Boves ont permis d'expérimenter une fouille spécifique des « terres noires », et où la nécropole de Saleux a permis de documenter les processus de christianisation. Enfin, Pascal Montaubin, à la recherche du pouvoir temporel des évêques d'Amiens entre le VIII^e et le XI^e siècle, s'est livré à un exercice de méthode régressive dont il a bien souligné les limites et la difficulté. Il plaide pour conclure à une reprise serrée de la documentation et à la mise en place d'outils de travail indispensables, à commencer par des *Fastes* des évêques d'Amiens durant cette période.

La seconde partie de la journée est consacrée aux mémoires de la christianisation d'Amiens, avec tout d'abord un essai, par Fernand Peloux, d'inventaire chronologique, du XI^e au XV^e siècle, des investissements dans la mémoire hagiographique de la cité : (r)écritures de vies de saints, manipulations de reliques et formes d'appropriations du culte des saints par les différentes autorités urbaines : évêque, chanoines et élites municipales, dans une ville dont la

topographie sacrée a été durablement redessinée par l'épiscopat de Geoffroy au début du XII^e siècle. Dominique Paris-Poulain a présenté les œuvres figurant le martyr Firmin, en particulier dans l'enluminure des manuscrits liturgiques et hagiographiques de la fin du Moyen Âge, en les croisant avec d'autres types de figurations, celles que l'on pouvait voir sur la châsse du saint, connue par les notes de Jean Pagès en 1709, mais aussi ce qui est encore visible sur des sculptures, des vitraux, ou encore des sceaux. Pour finir, elle s'attarde sur un retable conservé dans le caveau de Saint-Acheul, datable des années 1490 et tout à la gloire de Firmin et de ses reliques, qu'elle met en parallèle avec les sculptures de la clôture méridionale du chœur de la cathédrale, réalisée quelques décennies plus tard.

Nicolas Guyard est pour sa part revenu sur la découverte, par l'abbé Pierre de Ponssemothe de l'Étoile, des reliques de saint Firmin le confesseur en 1697 à Saint-Acheul, tenu par les Génovéfains. Il a montré comment cet événement avait donné lieu à une controverse qui opposa l'abbé au chapitre cathédral – qui prétendait garder les reliques depuis le Moyen Âge- sur plusieurs années. L'affaire mobilisa des figures de la République des Lettres, Jean Mabillon, Jean-Baptiste Thiers, Adrien Baillet et les Bollandistes, donnant lieu à une importante production d'imprimés et d'échanges épistolaires, témoignant des lignes de partage et des points de désaccords au sein des érudits catholiques. Enfin, Sara Combescure s'est attardée sur les découvertes archéologiques faites au XIX^e siècle à Amiens et dans sa région, en particulier les fouilles de l'abbé Messio dans le sanctuaire de Sains-en-Amiénois, premier lieu de sépulture des saints Fuscien, Victorin et Gentien. Elle a proposé de nouvelles interprétations des structures antiques qui ont alors été exhumées, tant à Sains qu'à Saint-Acheul, afin de mieux comprendre l'installation des sanctuaires chrétiens sur des sites occupés antérieurement.

Lors des discussions finales, la volonté s'est faite d'organiser à l'avenir une seconde journée, afin de mesurer l'avancée des travaux, d'approfondir la question des données archéologiques, et de traiter d'autres aspects du haut Moyen Âge amiénois (notamment la production monétaire), tout comme le legs du christianisme dans le temps long (notamment les textes hagiographiques vernaculaires, l'iconographie des autres saints et enfin l'investissement laïc dans la figure des saints amiénois, *etc...*).

Fernand Peloux